

Anglet



Confucius, vu par Christophe Lamoure

Professeur de philosophie et écrivain, l'Anglois Christophe Lamoure donnera une conférence sur « Confucius, une approche de la pensée chinoise », demain, à 17 heures à Monciné. Gratuit pour les adhérents de l'Université du temps libre. 5 euros pour les non-adhérents. PHOTO « SO »

Le paradis des chineurs résiste à la concurrence

QUINTAOU

Les Puces fêtaient samedi leur dixième anniversaire. Un petit tour au marché

EMMANUEL PLANES

e.planes@sudouest.fr

L'universitaire bayonnais Guy Dureau est un familier des Puces de Quintaou qui fêtaient, samedi, leur dixième anniversaire. Chineur passionné, il est fidèle à un vrai rituel : le marché aux puces d'Ahetze le troisième dimanche de chaque mois, celui de Quintaou le quatrième samedi, celui des Cinq-Cantons le deuxième dimanche.

Il est en quête de livres rares, mais aussi d'objets insolites. Comme il en a déjà beaucoup accumulé, il refrène un peu sa fièvre acheteuse, mais aime toujours autant se balader durant une heure dans les allées du marché, discuter avec d'autres chineurs ou avec des commerçants qu'il connaît.

À Quintaou, il apprécie la présence, à côté des brocanteurs professionnels, de particuliers souhaitant se débarrasser d'un vieux service de table, de vêtements qui s'entassent dans leur garde-robe, ou de jouets dont leurs enfants n'ont plus l'usage. « Avec les particuliers, on fait davantage de bonnes affaires et on peut trouver chez eux des objets vraiment singuliers ou exotiques », estime-t-il.

Cette cohabitation entre professionnels et particuliers est l'une des spécificités de Quintaou. Les premiers ne voient pas forcément d'un bon œil la présence des seconds, et Valérie Diribarne, l'orga-



Le commerce des vêtements allait bon train sur le marché. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

nisatrice des Puces, doit trouver entre eux le bon dosage, et une répartition sur l'espace du marché qui satisfasse tout le monde. Ce n'est pas toujours simple.

Évolution du comportement

Daniel Lavigne, de Salies-de-Béarn, est présent à Quintaou depuis la création du marché. Il se définit, sans fausse modestie, comme un « vrai brocanteur » et un « très bon vendeur », vantant ses « prix accessibles ». Depuis dix ans, il a vu l'évolution du comportement des acheteurs, surtout depuis la crise. « Ils veulent tout négocier. Moi, je m'adapte... » Sur le stand d'à côté, Babeth se fait un petit pécule en vendant les anciens vêtements de

ses deux grandes filles « et quelques bricoles ». Elle aime l'ambiance de Quintaou, comme vendeuse mais aussi comme chineuse.

La variété des prix, d'un stand à l'autre, mais aussi des produits proposés est aussi l'une des caractéristiques des Puces de Quintaou. Samedi, on pouvait s'attarder au stand de Laurence Anquer, de Saint-Martin-de-Hinx, qui ne vend que des objets « ayant une histoire », du XIX^e et début du XX^e siècle, représentatifs de l'art de la table et de l'art populaire. Un peu plus loin, Philippe Georgin, venu de Ré, s'est spécialisé dans les objets en fer industriels très « tendance ».

Bouquiniste à Cambo, Philippe Dubourg étale sur quelques tables

des livres sur le voyage, la santé, la nature, l'ésotérisme... Et de vieilles cartes postales. Il a une clientèle composée de fidèles et de personnes de passage qui achètent « au coup de cœur ». L'Anglois Jacques Dupuy a opté pour les bandes dessinées, quelques livres anciens, et toute une série de ces « bascotilles » chères à Paul Azoulay.

On ne sait si le dixième anniversaire a été un attrait supplémentaire, mais il y avait foule, samedi, à Quintaou. Des vendeurs et des acheteurs qui aiment le contact direct, et non virtuel, à l'instar de Laurence Anquer : « Je reste classique, sur le terrain. Je ne suis pas sur Internet, car je préfère voir les gens, échanger de la main à la main... »



LE PIÉTON

A trouvé bien silencieux les élus d'opposition, Claude Olive, Jacques Veunac ou Patrick Chassériaud, lors de la réunion publique consacrée à la présentation de l'avant-projet d'écoquartier du Maharin, jeudi soir à l'école Jean-Jaurès. Sans doute ont-ils voulu, et à juste titre, laisser la parole aux Anglois, et notamment aux riverains du futur écoquartier. Mais le Piéton ne doute pas qu'il sauront se rattraper lors de la prochaine séance du Conseil municipal, jeudi prochain, où l'avant-projet sera soumis à l'approbation des élus.

AUX PLATANES

Bar - Brasserie - PMU

Du lundi au samedi

MENU DU JOUR
11 €50
ENTRÉE, PLAT ET DESSERT

PLAT DU JOUR
8 €50

+ SA CARTE

Vendredi et samedi soir Soirées à thème

RETRANSMISSION DES MATCHS

Ouvert toute l'année à partir de 7 h 15

7, boulevard de la Mer - ANGLET
05 59 03 75 59

AGENDA

AUJOURD'HUI

Association pour la danse. Cours de hip-hop ados/adultes, le lundi à 20 h 15 au centre sportif El Hogar. Renseignements au 06 81 48 63 98.

Angeluko muslariak. Tous les lundis après-midi à partir de 14 h 30, tournoi de mus détente dans les locaux de la Trinité à Hardoy. Renseignements au 05 59 03 23 23.

Carré libre. Atelier de peinture, pour adulte, débutant accepté, à l'école Jean-Jaurès, allée Raoul-Follereau, de 14 h à 18 h. Tél. 06 73 13 39 45.

Association Yoga au fil de soi. Cours de atha yoga traditionnel et yoga nidra, 6 bis, avenue des Terrasses, tous les lundis à 10 h. Tél. 06 70 55 39 02.

Baby golf. Golf miniature, 13 rue de Bouney (près des Cinq-Cantons) ouvert tous les jours.

Gymnastique aux Genêts. Cours à la villa Choisy, 29 rue de Hausquette, de 9 h à 10 h 30 et de 19 h à 20 h 15.

Chorale Angeluarrak. A la villa Choisy, 29 rue de Hausquette, répétitions de 20 h 30 à 22 h 30. Tél. 05 59 63 54 03
coucou 06 87 97 13 39.

L'espoir les a fait courir ou marcher

SOLIDARITÉ

212 participants, dont beaucoup d'enfants, hier aux Virades

Tous les fidèles de la cause, tous ceux qui veulent, par leur foulée, manifester leur soutien à la recherche sur la mucoviscidose, étaient présents, hier au stade d'Orok Bat Blancpignon, pour la nouvelle édition des Virades de l'espoir, challenge Damien Lajus. Ils étaient 212 participants, dont beaucoup d'enfants. Deux jeunes atteints par la mucoviscidose avaient tenu à se joindre au challenge : Oihana, 14 ans, d'Anglet, qui a marché avec sa mère, et Léo, 10 ans, de Bidart, qui a fait la course des petits.

Pas de surprise pour le résultat : c'est le Bayonnais Lionel Pétriacq, déjà vainqueur plusieurs fois, qui a

franchi le premier la ligne d'arrivée, mais au coude à coude avec Benoît Kuentz. Ils se partagent donc la victoire.

Lionel Pétriacq a adhéré, il y a deux ans, à l'association Plus vite contre la mucoviscidose. « Je ne cours pas tellement pour gagner mais pour soutenir une juste cause et passer un bon moment », confiait-il à l'issue de l'épreuve. En octobre, le champion bayonnais participera aux 15 km de Saint-Sébastien, et surtout, en novembre, au Bého-bie-Saint-Sébastien. À Anglet, c'était plutôt un entraînement.

Quant à la Paloise Marie-Laure Dumergues, trois fois championne de France de course en montagne, « marraine » de la course, elle est arrivée, tout naturellement, en tête des féminines.

L'ambiance, sur le stade Orok Bat baigné de soleil, était, comme d'ha-



Les jeunes coureurs étaient nombreux. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

bitude, des plus chaleureuses et décontractées. Après la course, les enfants ont pu jouer au foot ou au rug-

bys sur le stade. Et les talo, les pots de confiture et les boissons se sont vendus comme des petits pains.